

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Le second âge du fer (époque de La Tène)
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SECOND AGE DU FER (ÉPOQUE DE LA TÈNE)



PPORTÉE par de nouvelles populations¹, la civilisation celtique du deuxième âge du fer, soit de l'époque de La Tène, qui s'étend de 500 à 50 av. J.-C. et se termine avec l'occupation romaine², remplace celle de Hallstatt. La Genève des Allobroges³ nous est mieux connue, surtout dans ses derniers stades, grâce aux études minutieuses que M. L. Blondel a faites de ses vestiges, à l'occasion de démolitions et de travaux d'édilité dans la vieille ville de Genève.

* * *

Vers l'an 200 av. J.-C., à La Tène II⁴, ou peut-être seulement à La Tène III, l'ancien refuge sur la colline devient un *oppidum*, c'est-à-dire s'entoure d'une enceinte fortifiée⁵, dont les fouilles récentes ont permis de dresser le plan et de préciser certaines dispositions (*fig. 40*)⁶. Ses murs⁷ suivent à peu près le même tracé que l'enceinte

¹ MONTANDON, *Genève*, 90-91.

² Soit La Tène I, 500-300; La Tène II, 300-100; La Tène III, 100 à l'ère chrétienne. Pour VIOLLIER, *Les sépultures du premier âge du fer sur le plateau suisse*, 1916, 12 sq.: La Tène I, 400-250; La Tène II, 250-50; MONTANDON, *Genève*, 86, note 1.

³ Quelques dates de l'histoire des Allobroges, dont la première mention apparaît en 218 av. J.-C., MONTANDON, *Genève*, 114-115.

⁴ Les objets les plus anciens trouvés à l'intérieur de l'oppidum datent du début de La Tène II, peut-être même du bronze (sous Saint-Pierre), *G*, XII, 1934, 49, mais surtout de La Tène III, *G*, XIX, 1941, 104; MONTANDON, *Genève*, 9, note 5.

⁵ MAYOR, *L'ancienne Genève*, 12, fig. C; MONTANDON, 98, note 5, 99, note 3.

⁶ *PS*, 48, référ.; BLONDEL, L'oppidum de Genève, *BHG*, IV, 1914-1923, 340, 354; *id.*, *Notes d'arch. genevoise*, L'oppidum de Genève, 34; *id.*, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 9, fig. 1 (plan); *id.*, *G*, X, 1932, 75; *id.*, Fortifications préhistoriques et marché romain au Bourg-de-Four, *G*, XII, 1934, 39; oppidum, 43; *id.*, Les fortifications de l'oppidum gaulois de Genève, *G*, XIV, 1936, 47; *id.*, De la citadelle gauloise au Forum romain, *G*, XIX, 1941, 98; 102, Citadelle gauloise et oppidum. — Moulage en plâtre de l'oppidum, exposé en 1939 à l'Exposition nationale de Zurich, actuellement au Musée d'Art et d'Histoire, *G*, XIX, 1941, 2 (où il est attribué à tort à l'époque romaine).

⁷ Sur la construction des murs: *G*, XIV, 1936, 55, Murs de l'oppidum.

romaine du III^e siècle après J.-C., imposé par la configuration de la colline¹; des glacis, des fossés² et, devant la principale porte d'entrée, sur le front du Bourg-de-Four, un ensemble très compliqué de retranchements³, la défendent (*fig. 42*). L'angle sud — la partie la plus élevée, correspondant avec la place de la Taconnerie

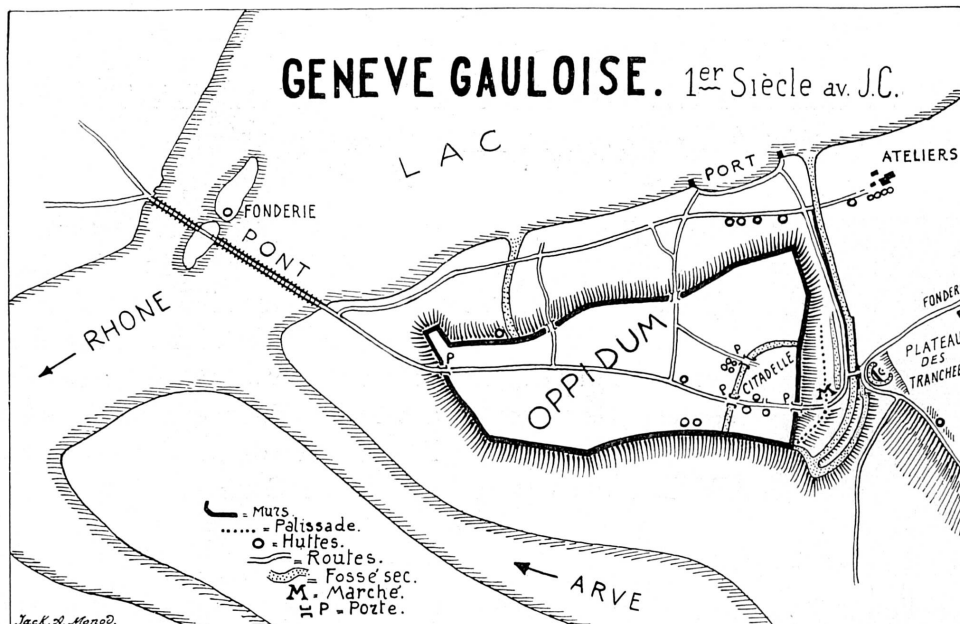


FIG. 40. — Genève gauloise, d'après les fouilles de L. Blondel.

— forme un ouvrage à part, un réduit particulièrement bien fortifié, la citadelle⁴ (*fig. 41*). Lors de sa venue à Genève en 58 avant notre ère, César vit assurément les murs de cette fortification gauloise que les Romains détruisirent plus tard.

* * *

Genève est l'aboutissement de plusieurs routes; celle qui mène du Rhône au Rhin y passe, une des plus anciennes et des plus importantes de la Gaule⁵. Plusieurs voies donnent accès à l'oppidum ou le contournent, et nos rues actuelles en ont conservé le tracé: du côté du Bourg-de-Four, rues des Chaudronniers, Etienne Dumont, Chausse-Coq, Saint-Léger; du côté du lac, rue de la Fontaine, qui mène

¹ Plan d'ensemble: *G*, XIV, 1936, 58, fig. 6.

² *G*, XIV, 1936, 52, Fossés, 57-58.

³ *G*, XII, 1934, 47, fig. 3, et surtout XIV, 1936, 60, fig. 7, plan.

⁴ *G*, XIX, 1941, 103, fig. 3, plan de la citadelle.

⁵ MONTANDON, *Genève*, 98-99.

au quartier de Longemalle ; une voie suit la rive du lac par les rues de la Madeleine et de la Rôtisserie, pour aboutir au pont du Rhône. Des rues secondaires — Barrières, Perron, Pélisserie — relient le lac à l'oppidum. Passant par la porte du Bourg-de-Four, la grande artère principale suit le haut de la colline, par la rue



FIG. 41. — Genève gauloise: la citadelle à l'angle S.-E. de l'enceinte, d'après L. Blondel (*G*, XIX, 1941, 103, fig. 3)

de l'Hôtel-de-Ville et la Grand'Rue, pour descendre sur le pont par la Cité¹ (fig. 50). Ainsi, beaucoup de nos rues, dont les sinuosités et irrégularités proviennent de la configuration du terrain, ont été tracées, non par les Romains qui les préféraient rectilignes, mais par nos ancêtres gaulois². C'est à eux aussi que remonte le principe de morcellement dit « celto-romain »³, dans la campagne genevoise, et certains types de villages et de maisons rurales⁴.

Peut-être précédé par d'autres⁵, le pont gaulois en bois traverse le Rhône à peu près à l'emplacement actuel des ponts de l'Ile et, du bas de la Cité, aboutit sur la place de Coutance, vers le bas de la rue du Temple⁶. C'est celui que César fait rompre pour s'opposer aux Helvètes, et dont on a retrouvé les vestiges⁷.

¹ Sur ce réseau: BLONDEL, *G*, XIV, 1936, 59; *id.*, *Origine et développement des lieux habités*, 21.

² BLONDEL, *Origine*, 21.

³ *Ibid.*, 7, 10, ex. Evordes, fig. 2, Lully, fig. 3; *id.*, *G*, V, 1927, 254, Parcellement des terres.

⁴ *G*, V, 1927, 261, 64.

⁵ Cf. p. 60 (pont néolithique, ou de l'âge du bronze); *G*, XVI, 1938, 113; XIV, 1936, 59.

⁶ BLONDEL, *Notes d'arch. genevoise*, 97; *G*, XI, 1933, 29; XIV, 1936, 59; *id.*, L'emplacement du pont de César sur le Rhône à Genève, *G*, XVI, 1938, 105, 113, fig. 3.

⁷ C'est une erreur ancienne de croire que Genève occupait aussi la rive helvète; il y avait une scission nette entre le pays des Allobroges et celui des Helvètes; *PS*, 106, note 1, référ.

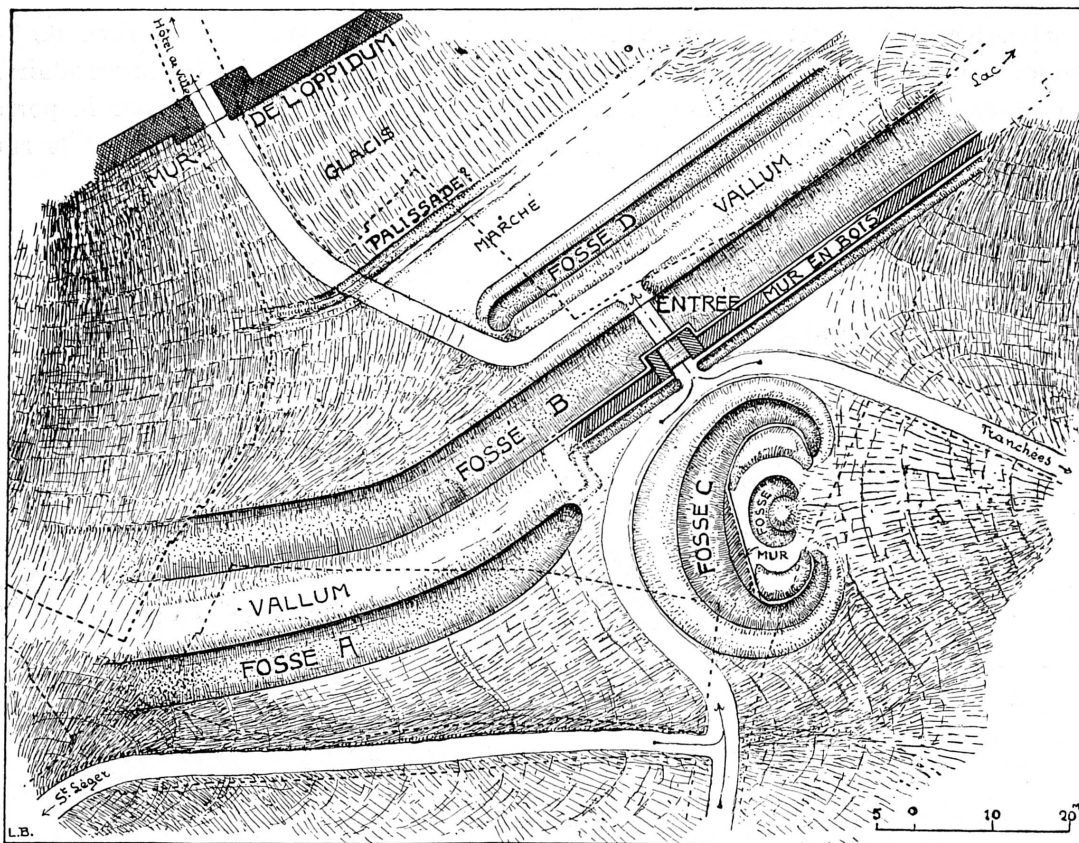


FIG. 42. — Genève gauloise: retranchements du Bourg-de-Four, d'après L. Blondel (*G*, XIV, 1936, 61, fig. 7).

Dès avant la conquête romaine, Genève porte le nom de « Emporium Allobrogum »¹ et elle est déjà, en effet, un actif lieu de commerce. Le marché du bétail se tient au Bourg-de-Four, hors des murs de l'oppidum, derrière les premiers fossés, au pied des glacis². Au bas de la colline, à Longemalle, les ateliers et les échoppes des artisans forment un quartier industriel³. Les pêcheurs séchent leurs filets sur la rive et y amarrent leurs barques. Le port principal, à Longemalle-Rive, reçoit une partie du trafic⁴.

* * *

Les habitations gauloises ont laissé des vestiges. Hors de l'oppidum, on les a notées: dans le quartier de Longemalle, dès La Tène II⁵ et sans doute plus ancienne-

¹ MONTANDON, *Genève*, 99 et note 4.

² *G*, XIV, 1936, 59.

³ *Ibid.*, 59; X, 1932, 75, fig. 15. — Restes d'un atelier, rue Toutes-Ames: *G*, XVIII, 1940, 34; XIX, 1941, 83. Constructions, sans doute pour des ateliers, à la rue du Vieux-Collège: *G*, XIX, 1941, 100.

⁴ *G*, XIV, 1936, 59.

⁵ *G*, X, 1932, 75; XIV, 1936, 59.

ment encore; à la rue du Vieux-Collège et à la rue Verdaine¹ (fig. 43); sur le plateau des Tranchées². A l'intérieur de l'oppidum, on en a trouvé: près de l'ancien hôtel du résident de France (actuellement Société de Lecture, Grand'Rue, 11)³, où les débris les plus anciens remontent au début du I^{er} siècle av. J.-C.⁴; à l'angle de la rue du Soleil-Levant et de la Taconnerie⁵; sous le n^o 12 de la rue de l'Hôtel-de-Ville⁶. Les détails de la maison gauloise sont mal connus⁷, mais, en certains points, les traces désignent des huttes rondes⁸, ailleurs des maisons rectangulaires⁹. Elles sont modestes, le plus souvent n'ont qu'une pièce¹⁰; leurs parois sont en clayonnage, soit en bois, osier et argile; sur le sol en terre battue, le foyer a laissé sa marque et ses cendres¹¹; le toit est sans doute de chaume; parfois

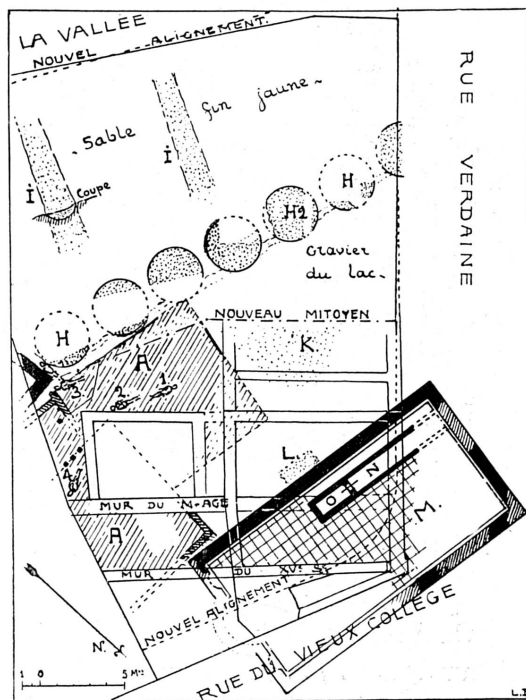


FIG. 43. — Habitations gauloises, rue Verdaine et rue du Vieux-Collège, d'après les fouilles de L. Blondel, (*G*, X, 1932, 56, fig. 1).

¹ *G*, X, 1932, 55, Maisons gauloises et édifices publics romains (basilique ?), fig. 1, plan. Peut-être pour des ateliers: *G*, XIX, 1941, 100.

² *G*, XIV, 1936, 59; XIX, 114. — De ce quartier proviennent les beaux vases peints mentionnés p. 73.

³ BLONDEL, Habitation gauloise de l'oppidum de Genève, *G*, IV, 1926, 97, fig. 1 (plan); XIV, 1936, 57.

⁴ *Ibid.*, 109, Période d'occupation de la maison.

⁵ *G*, XIX, 1941, 98, De la citadelle gauloise au forum romain, fig. 2, plan.

⁶ *G*, XIII, 1935, 45.

⁷ MONTANDON, *Genève*, 99, note 8.

⁸ Rue Verdaine et rue du Vieux-Collège, *G*, X, 1932, 56, fig. 1: « emplacement de sept huttes circulaires, très rapprochées les unes des autres, construites sur un même axe parallèle à la rive du lac ». Toutefois la destination de ces cercles n'est pas certaine.

⁹ Maison gauloise de la rue Verdaine, *l. c.*; près de l'immeuble de la Société de Lecture, *G*, IV, 1926, 102; près de la rue du Soleil Levant, *G*, XIX, 1941, 99 sq.

¹⁰ BLONDEL, *G*, XIX, 1941, 100: « Nous avons ici l'image de maisons familiales très modestes, de La Tène III, contemporaines de César, entièrement en bois avec des parois d'argile et clayonnage et sans doute recouvertes de chaume. C'est un type très primitif, qui n'est guère plus évolué que les pauvres chaumières de la campagne... Nous avons ici, pour la première fois, des maisons d'habitation de tradition entièrement gauloise, sans trace d'influence romaine. Les plans se rapprochent du rectangle, sans que les angles soient absolument rectilignes, elles rappellent tout à fait les maisons populaires du quartier du Chauderon à Bibracte. »

¹¹ *G*, X, 1932, 56; XIX, 1941, 100; IV, 1926, 102.

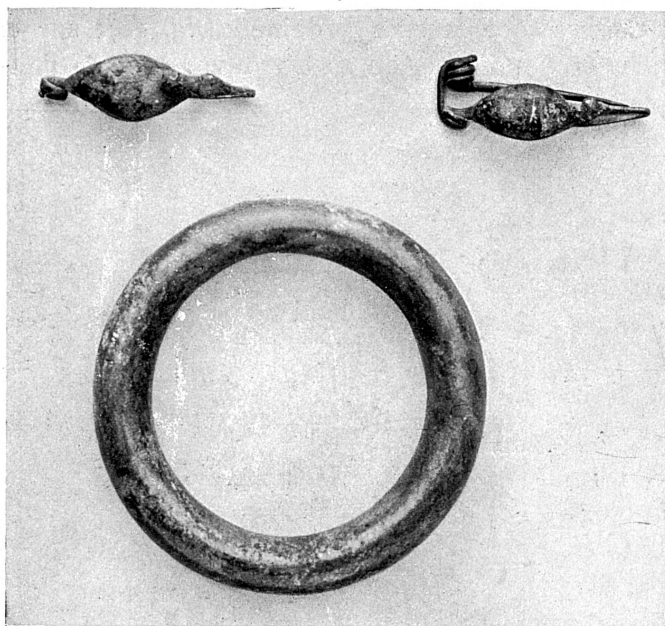


FIG. 44. — Mobilier d'une tombe de Meyrin, La Tène I. Musée de Genève.

On a exhumé deux squelettes près de la Tour de Boël⁶, et celui d'un jeune homme d'une vingtaine d'années dans la maison près de l'immeuble de la Société de Lecture⁷; c'était, en effet, une coutume gauloise d'ensevelir les morts sous le sol de

¹ *G*, XIX, 1941, 100.

² *G*, XIX, 1941, 100. — Plus tard, on ne pavera les rues qu'au XV^e siècle: PICOT, *Hist. de Genève*, I, 174.

³ BLONDEL, *Origines*, 21; *id.*, *BHG*, IV, 1922, 341; MONTANDON, 100, note 6.

⁴ Cf. maison gauloise, rue Verdaine, rue du Vieux-Collège, fragments de fibules, d'anneaux, de boucle de ceinturon en bronze, perle d'ambre: *G*, X, 1932, 59.

⁵ REVILLIOD, Habitation gauloise de l'oppidum de Genève, Les animaux domestiques: *G*, IV, 1926, 111; aussi à la rue du Vieux-Collège, III, 1925, 67.

⁶ *G*, II, 84; XIV, 1936, 57.

⁷ *G*, IV, 1926, 103; L. REVERDIN, Habitation gauloise de l'oppidum de Genève, Etude du squelette, *ibid.*, 119.

des galeries ou auvents en saillie les agrandissent¹. Ces demeures donnent sur des rues et des ruelles, qui peuvent être empierrées de petits cailloux roulés, mélangés à de l'argile², et qui se relie à la grande artère est-ouest de l'oppidum, en un réseau où des places ménagent de vastes espaces libres³.

Les objets mobiliers qu'on y a trouvés sont insignifiants⁴, à part de très nombreux fragments de poterie et quelques ossements d'animaux⁵.

* * *

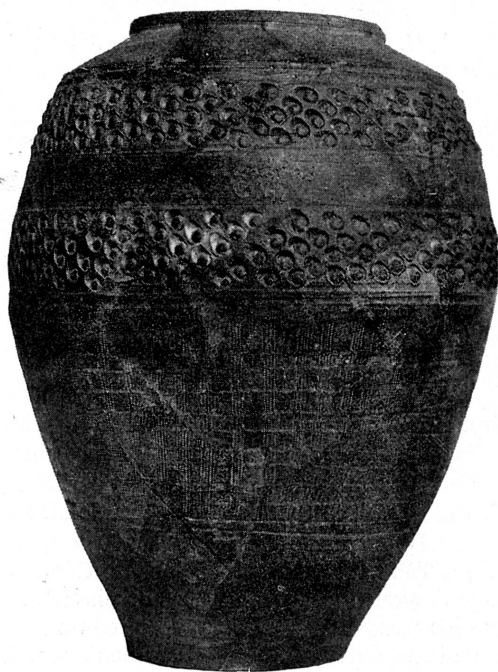


FIG. 45. — Vase gaulois à décor oculé, La Tène III, Genève, Tranchées. Musée de Genève.

l'habitation. A la rue du Vieux-Collège, une tombe du I^{er} siècle av. J.-C.¹ contenait le squelette d'un homme, sans doute mort accidentellement. Le canton a livré d'autres sépultures plus anciennes et remontant à La Tène I², à Passeiry (près de Chancy), à Chêne-Bourg (aux Arpillières), sur la route de Troinex, à Corsier, à Meyrin³ (fig. 44).

Leur mobilier⁴ et quelques découvertes isolées⁵ ont fourni divers objets de parure: anneaux, bracelets, bagues, fibules en bronze, bracelets en verre bleu⁶, fragments de couteau, de lance, d'épée en fer, colliers de perles en verre et en ambre.

* * *

Un peu partout dans la ville sortent de nombreux tessons de poterie gauloise dont les formes et la technique ne sont pas antérieures à La Tène III, soit au I^{er} siècle avant notre ère⁷. Leur argile est d'un gris-fer ou d'un brun noirâtre; elle est unie ou décorée de motifs géométriques très simples: lignes ondulées tracées au brunissoir, stries faites au peigne, lignes parallèles incisées, obliques, se coupant à angle droit; motifs oculés (fig. 45), estampés⁸. Une coupe à ombilic, gris-fer, dénote par sa forme l'influence gréco-romaine⁹. D'autres vases sont peints de bandes rouges, noires, blanches¹⁰, parfois



FIG. 46. — Vase gaulois, polychrome, à décor d'oiseaux, La Tène III. Genève, Tranchées. Musée de Genève.

¹ G, III, 1925, 67. Avec quelques fragments de poterie.

² DEONNA, ASAK, 1919, 127, note 7, référ.; *ibid.*, 1922, 118, référ.; G, I, 1923, 40; VIOLLIER, *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse*, 1916, 123 (liste); ASAK, 1922, 25 (Passeiry).

³ Tombe de Meyrin: DEONNA, Une nouvelle sépulture de l'âge du fer dans le canton de Genève, ASAK, 1922, 118, fig. 1; G, I, 1923, 40, fig. 9, 78; *Arch. suisses d'Anthrop. générale*, 1922, IV, 331-332, PITTARD, Sépulture de l'âge du fer trouvée à Meyrin (canton de Genève).

⁴ Liste des objets: VIOLLIER, *l. c.*

⁵ DEONNA, ASAK, 1922, 120, liste; fibule de La Tène II, de Pougny, *ibid.*, 25.

⁶ Cf. MONTANDON, *Genève*, Inventaires, et pl. XII.

⁷ Dates: G, XII, 1934, 47; les poteries les plus anciennes sont de la fin de La Tène et du début du I^{er} siècle.

⁸ REBER, BING, XLI, 1914, 337, fig. 2-5; 348 sq., fig. 14-17, 18-25 (fouilles de la Madeleine-Longemalle); BHG, IV, 1922, 361, fig. 5; G, II, 1924, 84-85; III, 1925, 67, 90, 96, 103; IV, 1926, 19, 80, 97 sq., 104, 106 sq., fig. 3; X, 1932, 47, 55 sq., 59, fig. 4, 61, fig.; XIV, 1936, 64; XV, 1937, 48, 52; XVIII, 1940, 32; XIX, 1941, 115, fig. 8. — Le Musée d'Art et d'Histoire expose divers spécimens de cette céramique, salle préhistorique, vitrine 19.

⁹ G, X, 1932, 61, fig. 7; XI, 1933, 7; XII, 1934, pl. II, 5.

¹⁰ BHG, IV, 1922, 23, 360; DEONNA, ASAK, 1922, 120, référ.; G, II, 1924, 84-5; III, 1925,

avec des motifs géométriques (quadrillages, ondulations, lignes de points), des volutes ou des animaux stylisés à la manière celtique: un cheval¹ (fig. 47) et, sur deux bols bien conservés trouvés sur les Tranchées, des oiseaux² (fig. 46).

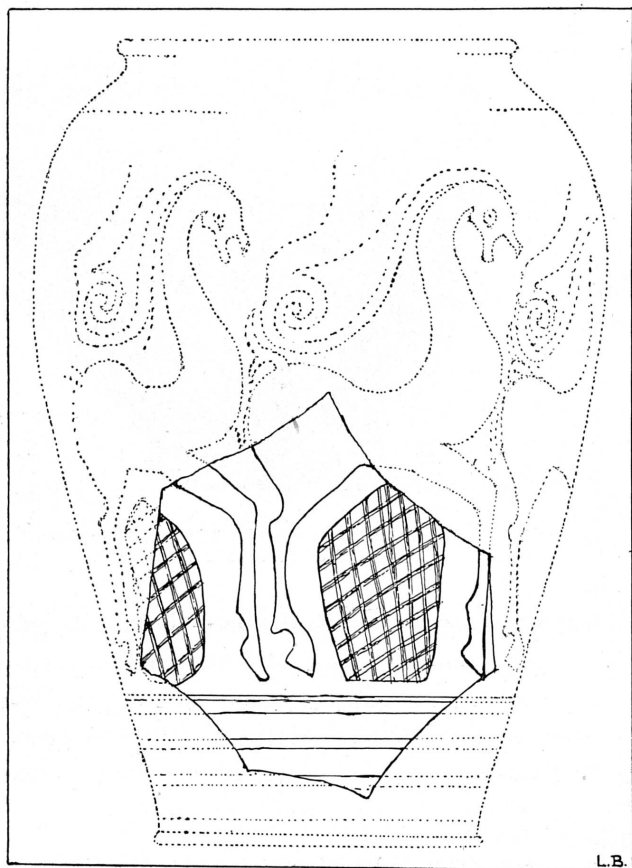


FIG. 47. — Fragment de vase gaulois, et reconstitution d'après L. Blondel (*G*, X, 1932, 58, fig. 3). Genève, rue du Vieux-Collège. Musée de Genève.

² CARTIER, Vases peints gaulois du Musée archéologique de Genève, *Rev. des ét. anc.*, 1908, 257, pl.; E. POTTIER, A propos de vases peints du Musée de Genève, *ibid.*, 1908, 341; ASAK, 1922, 120, référ.; *G*, XII, 1934, pl. V, 1, 3.

³ ASAK, 1922, 120, référ.; DEONNA, Les croyances religieuses et superstitieuses, *BING*, XLI, 1917, 371, note 3 (Soral).

⁴ Cf. encore MONTANDON, *Genève*, Inventaires.

⁵ *Ibid.*, 86 sq., Deuxième âge du fer (ou époque de La Tène).

* * *

Quelques monnaies gauloises ont été recueillies sur les Tranchées, dans le lit du Rhône, à Soral³.

* * *

Grâce à cette documentation⁴, nous pouvons avec quelque effort de notre imagination ressusciter l'aspect de la Genève allobroge que vit César, la vie et les occupations de ses habitants⁵ qui, par la conquête romaine, vont s'adapter à une autre civilisation.

103; IV, 1926, 76, 80, 104 sq., pl. I; X, 1932, 56; XI, 1933, 7; XII, 1934, 56, 59, référ.; XIII, 1935, 46; XV, 1937, 52.

¹ *G*, X, 1932, 56, fig. 2; 58, fig. 3, reconstitution.